

Nous dirons donc que l'heure est venue où les pays en voie de développement doivent tenir dûment compte, dans leurs plans de développement, des conséquences que ceux-ci peuvent avoir pour le milieu humain. Nous devrions tous être prêts à favoriser cet aspect essentiel du développement économique et à y contribuer.

Donc, les mesures que chaque pays prend, ou néglige de prendre, pour améliorer notre milieu par une diminution de la pollution, ont une importance considérable pour le reste du monde, parce que notre milieu forme un tout. C'est le même air qui nous enveloppe tous; l'eau qui tombe du ciel, arrose la terre, et parvient aux régions côtières de tous les pays, forme elle aussi un tout. La pollution que subit le milieu humain d'un pays quelconque atteint inévitablement le reste du monde. Chacun de nous peut réduire le volume mondial de la pollution, mais nous serons les victimes impuissantes de ceux qui négligeront de le faire. Par conséquent il faut favoriser et accroître non seulement les efforts faits à l'échelle de chaque pays mais encore la collaboration internationale, au profit général d'une humanité habitant une planète de plus en plus peuplée.

Decisions difficiles

Connaissant mieux les limites rigides qu'imposent les lois de l'équilibre naturel que j'ai parlé, chaque gouvernement, y compris le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux de mon propre pays, ont des décisions difficiles à prendre. Quel degré de propreté devra-t-on donner au milieu? Jusqu'ici les producteurs, quels que soient les systèmes économiques, ont été libres de chercher à produire le plus avec le minimum, ou au moindre coût possible, peu importe la pollution engendrée en cours de route. Les décisions économiques tenaient pas compte de la pollution, et à mesure que nous atteignons et dépassons les limites de tolérance de la nature, le prix que doit payer la collectivité en termes de gaspillage et de détérioration du milieu apparaît au grand jour. A cet égard, la question des normes de pureté, qui se pose de façon cruciale dès le départ, revient en fait à demander quel degré de pureté chaque économie peut se permettre de donner à son milieu, car, ainsi que je le montrerai dans un instant, des sommes énormes sont en cause, beaucoup plus considérables pour les pays développés que pour les pays en voie de développement, et une décision sérieuse influera indubitablement sur le produit national brut. Une fois qu'il a décidé l'objectif, chaque gouvernement doit ensuite décider comment, dans le cadre de sa société, il amorcera les réformes nécessaires pour maintenir ce degré de propreté visé. Il est un fait certain: dans chaque région s'impose un effort pour corriger la situation, effort dont la responsabilité doit être largement partagée, parce que chacun d'entre nous contribue à la pollution. En tant que consommateurs, nous bénéficions du coût moindre des biens et services produits dans des conditions où aucun contrôle n'est exercé sur la pollution, mais nous subissons tous les conséquences, collectivement parlant, de